

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 4 - Ed. quot. no. 30 - Québec, 31 Janvier 1910

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.
Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne.

Publié tous les matins par la C^o Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 31 JANVIER 1910

LA QUESTION MUNICIPALE

Avec la présente semaine va s'ouvrir la campagne municipale à Québec.

Comme de coutume, on cherchera en certains quartiers à compliquer inutilement la question posée aux contribuables; mais il faut compter sur le bon sens de ceux-ci pour qu'ils ne se laissent pas détourner de leurs devoirs par toutes sortes de considérations et de chicanes secondaires.

Pour notre part, les problèmes à résoudre ne sont pas indéchiffrables du tout. On connaît notre opinion sur l'administration qui cédera les rênes à ses successeurs dans les premiers jours de mars prochain. Ce n'est pas notre intention de perdre un temps précieux à rebrasser tout ce qui s'est dit et fait à l'Hôtel-de-Ville depuis quatre ans, et de réveiller ainsi de vieux ressentiments, qui ne serviraient qu'à embrouiller le débat nouveau. Le passé est le passé; entrons-le pour nous occuper de l'avenir.

A nos yeux, le vote que les contribuables seront appelés à donner le 21 février ne roule à vrai dire que sur une couple de points capitaux, d'importance vitale pour Québec. Le peuple aime les situations claires, bien tranchées. Charger la balance de toutes sortes de sujets plus ou moins secondaires serait le meilleur moyen de n'arriver à rien. On aboutirait à la confusion et au désarroi qui ont tant retardé le progrès de la ville en ces dernières années. Le vieux proverbe est bien toujours vrai: qui court trop de lièvres à la fois n'en attrape aucun.

D'après nous, la première et principale préoccupation qui devrait couvrir toutes les autres, aux prochaines élections, devrait être de porter à l'Hôtel-de-Ville un conseil franchement disposé à marcher la main dans la main avec le gouvernement d'Ottawa et la Commission du Transcontinental, de manière à ce que les immenses travaux que nécessite

l'entrée du grand chemin de fer transcanadien ne soient plus retardés d'une minute. Qu'avons-nous gagné à disputer sur des bagatelles depuis un an? Il y avait un plan arrêté, auquel tous les chemins de fer et les compagnies de navigation océanique avaient agréé; du moment que chacun insiste pour avoir le chemin de fer à sa porte, tout est à recommencer, on peut piailler et disputer jusqu'au jugement dernier sans que rien de sérieux se fasse, et songeons que chaque jour ainsi perdu représente des années de retard pour notre ville, qui a tant besoin de progrès.

Ce n'est pas de la politique que nous voulons faire dans les affaires municipales. Notre politique, c'est l'avancement de Québec, et il est bien clair que pour atteindre cet objet, puisque nous avons affaire au gouvernement Laurier qui est au pouvoir pour plusieurs années encore, l'intérêt de la ville nous commande d'envoyer au Conseil-de-Ville des amis francs, dévoués, non des faiseurs d'embarras, des brasseurs d'affaires et des brouillons qui ne chercheront qu'à engendrer chicane à tout propos.

Nous demandons que le Transcontinental entre en ville le plus tôt possible, qu'il exécute sans tarder les plans magnifiques qu'il a tracés. Ne lui demandons pas la lune, ni la mer et ses poissons; laissons-lui les mains libres. Une chose après l'autre; le premier point gagné, les autres viendront tout seuls ensuite. On parle de creuser la rivière St-Charles; il ne faut pas être grand devin pour comprendre qu'une fois la Basse-Ville mise en communication directe, hiver comme été, avec l'Atlantique et le Pacifique, le refoulement qui en découlera nécessairement amènera par la force des choses l'exécution de tous les autres grands projets sur le tapis.

On parle aussi d'amener ici des industries nouvelles. C'est notre opinion que le plus sûr moyen d'y arriver n'est pas tant d'offrir des exemptions de taxes dans une ville où il y en a déjà trop, mais de faire de Québec un centre de chemins de fer, un grand port de mer; les manufactures viennent ensuite d'elles-mêmes, dès qu'elles ont l'avantage d'importer et d'exporter à bon marché.

On dit que Québec est la ville la plus taxée du continent. Les chemins de fer et la navigation nous amèneront de nouveaux contribuables; le fardeau des taxes, réparti entre un plus grand nombre, diminuera; la valeur de la propriété montant, le taux de l'impôt diminuera.

Une autre grosse question qui s'impose en ce moment, c'est la protection du consommateur contre l'ogre du Merger du gaz et de l'électricité, qui est arrivé ici en conquérant, bouleversé les rues sans même attendre la permission, diminue le service, met les employés à la porte, paie le stock américain trois fois ce qu'il vaut et n'offre que le pair aux actionnaires canadiens, et enfin décrète sans appel des prix de famine.

Les citoyens de Québec sont-ils disposés à se laisser écorcher et plumer de leur vivant? Qu'ils comparent leurs comptes de lumière de cette année avec ceux de l'année précédente. Ils constateront que le plus modeste contribuable verse au Merger plus de taxes qu'il n'en paie à la ville? Ce système doit-il durer?

Aux citoyens de le dire. A eux de mettre à l'administration des hommes qui ne seront ni de près ni de loin attachés au Merger, et qui s'engageront carrément à le combattre par tous les moyens que

pourvoient les lois, soit par le moyen de taxes extraordinaires, par le procédé du boycott qui est très facile en l'espèce, ou encore par des enquêtes sévères en ayant recours à la commission des utilités publiques que la Législature a créée l'an dernier.

CONTRIBUABLES DE QUÉBEC! VOULEZ-VOUS LE TERMINUS D'ÊTE DU TRANS-CONTINENTAL?

ÊTES-VOUS POUR OU CONTRE LE MERGER?

Voilà, d'après nous, les deux grosses questions que vous aurez à décider par le choix de votre maire et de vos échevins.

UNE DENEGATION AUTOMATIQUE

La campagne diffamatoire inaugurée à Québec par un journal qui devrait mieux comprendre son devoir a pris de telles proportions que l'hon. Rod. Lemieux, interrogé à ce sujet par ses électeurs, a cru devoir prendre la plume pour rétablir la vérité des faits. Il leur a adressé la lettre suivante, qui parle par elle-même:

Ottawa, le 28 janvier 1910

Cher monsieur, Je suis informé que nos adversaires font courir des bruits malveillants sur le caractère de M. J. L. Perron, C.R., candidat du gouvernement Gouin dans le comté de Gaspé.

L'on insinue méchamment que M. J. L. Perron est un ennemi de l'Eglise, qu'il ne pratique pas sa religion, qu'il fait partie des sociétés secrètes, etc., etc.

Or, je connais personnellement M. Perron depuis plusieurs années, et j'affirme sur l'honneur que ces accusations sont mensongères. M. Perron est reconnu publiquement à Montréal comme un bon catholique, et c'est manquement à la charité et à la justice que de le calomnier comme on le fait en ce moment.

En attendant que les calomnieux soient punis, les électeurs de Gaspé sauront venger le candidat libéral des lâches accusations portées contre lui en l'élisant par une éclatante majorité, le jour du scrutin.

J'ai l'honneur d'être, Cher monsieur, Votre tout dévoué, RODOLPHE LEMIEUX.

PRIS AU PIEGE

Si le lecteur veut voir un éreintement de première classe, il n'a qu'à lire la réponse que M. J. E. Prevost vient de publier dans l'Avenir du Nord en réponse aux savants docteurs de l'Action Sociale. Nous en faisons ici quelques extraits, où l'on voit qu'à St-Jérôme comme à Québec, les vieux libéraux n'ont pas peur du "grand fouet" du petit Dr Jules Dorion.

Un passage décidément amusant est celui où M. Prevost raconte comment il a pris au piège ces doctes théologiens comme de vulgaires lièvres, en leur faisant inathématiser quelques cardinaux en passant, sans qu'ils s'en soient aperçus.

Laissons la parole à M. Prevost:

Ils y sont dans le piège! Qui? Mais les intrus qui fulminent contre nous depuis longtemps au nom de l'Eglise et condamnent sans retour nos doctrines perverses sur l'éducation.

L'Action Sociale s'était chargée de nous occire... mais la lutte devint ardue et, se sentant serrée de près, elle abandonna toute réserve, perdit tout contrôle sur elle-même et nous apparut telle qu'elle est quand elle leva imprudemment sa visière pour nous cracher au visage les épithètes de bouffon, de sectaire, de canaille, d'"ennemi de l'Eglise" et bien d'autres aménités rien moins que chrétiennes. Nous reconnûmes bien là le fiel dont déborde le cœur des faux lévites.

Car, après tout, nous sommes catholiques et nous défions ces fa-

natiques dans le bien de nous enlever ou de nous contester ce titre auquel nous tenons avec autant de sincérité et plus de désintéressement que ceux qui l'exploitent et en vivent.

Pour prouver son attachement à l'Eglise, faut-il donc abdiquer ses opinions et les mettre avec sa pensée aux pieds de ces catholiques prévenus qui se figurent détenir seuls la vérité, parce qu'ils persistent à ne pas vouloir élargir le cadre où ils se sont étroitement cantonnés?

Que ces gens-là discutent la valeur de nos arguments, soit, mais qu'ils nous aient donné la mission de nous attaquer comme catholique et de condamner nos idées au nom de l'Eglise? De quel droit viennent-ils ainsi empêcher sur le terrain de notre ordinaire?

Ces illuminés, ces visionnaires, que nous avons eus un moment bien intentionnés, mais dont la hideuse mauvaise foi nous apparaît maintenant au grand jour, ont nié les droits légitimes de l'Etat dans l'organisation de l'instruction publique et nous ont accusé de vouloir accorder à l'autorité civile tous les droits sans restriction.

Nous avons répliqué en établissant avec précision les droits de l'Etat touchant l'instruction publique et en expliquant avec clarté, franchise et sincérité toute notre pensée sur ce point. Référant à d'anciens articles écrits par nous, nous avons précisé le sens de certains passages que l'on aurait pu mal comprendre et dont les expressions auraient pu dépasser notre pensée. Ce fut comme si nous n'avions rien dit.

On n'en continua pas moins à nous tenir en suspens et l'on s'écria que nous ne parlions que des droits de l'Etat et jamais de ceux de l'Eglise. Mais pour cette bonne raison que seuls les premiers étaient attaqués et mis en doute, tandis que les derniers n'étaient ni discutables ni discutés, et ne constituaient en aucune manière le fond du débat.

Nous ne nous sommes pas contentés de confondre les castors avec saint Thomas, ou ils n'ont pu trouver une seule ligne pour contredire le principe du droit de l'Etat exprimé dans la citation ci-haut, nous avons tendu un piège à nos contradicteurs orthodoxes et ils sont tombés dedans à pieds joints.

Qu'on nous pardonne le tour que nous leur avons joué, mais il fallait bien une fois pour toutes trouver un moyen de faire éclater au grand jour la mentalité faite de mauvaise foi, de parti-pris et d'exagération de ces solais défenseurs de la vraie doctrine catholique.

Dans l'Avenir du Nord du 14 janvier, nous avons, sous le titre "Notre thèse", réuni en un seul faisceau les différentes propositions qui constituent la base sur laquelle nous appuyons nos revendications et nos demandes de réformes dans l'instruction publique en ce qui regarde la part légitime de l'Etat, part tant de fois contestée par nos castors.

Naturellement, l'Action Sociale s'inscrit en faux contre "notre thèse". Dans nos assertions elle trouve "une large part d'absurde", une "masse de faussetés", "des affirmations sans preuves qui ne coûtent et ne valent pas cher". Le droit qu'a l'Etat d'établir l'instruction obligatoire est pour notre confrère "un droit prétendu qui n'est fondé sur aucun principe sérieux et qui est contraire aux droits des parents".

Or, toutes ces assertions qui constituent "notre thèse" et que blâme en termes violents l'Action Sociale, sont la thèse même du cardinal Zigliara, docteur éminent de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, dont la Somme Philosophique a mérité des félicitations les plus hautes autorités philosophiques et est admise comme manuel dans tous les collèges classiques et séminaires de la province du Québec, aussi bien que dans plusieurs des principales écoles de l'Europe, de Rome même.

Nous avons cité textuellement cet auteur très recommandable. L'Action Sociale trouvera notre thèse, qu'elle méprise avec tant d'ostentation, dans la Summa Philosophica, de Zigliara. 3e volume, livre 2^ome: De Jure Sociali, chap. I: De Societate domestica, art. V.

Est-ce assez précis? Le droit de l'Etat à organiser l'instruction publique se trouve bien reconnu aussi bien par Zigliara que par saint Thomas.

Que si ces illustres autorités ne suffisent pas à nos antagonistes, nous leur citerons Mgr Satolli, l'abbé Sertillanges, professeur de philosophie morale à l'Institut catholique de Paris, et bien d'autres qui reconnaissent ce même droit à l'Etat.

Maintenant que nous avons démontré l'orthodoxie de notre thèse et la turpitude de la secte qui nous calomnie à jet continu, nous ne prolongerons pas davantage une polémique désormais oiseuse.

L'Action Sociale pourra continuer ses saintes colères, dans sa grande courtoisie elle nous fera probablement dire encore des choses que nous n'avons jamais dites, comme dans son stupide article du 21 janvier; dans sa grande charité, elle nous prêtera des intentions que nous n'avons jamais eues; elle aura la grandeur d'âme de nous appeler "fuyard", "menteur", ennemi des droits de l'Eglise."

Nous la considérons comme une maniaque nous cherchant quelque chose de maléfique, car nous sommes libéral, ce qui, pour elle, est l'équivalent d'un démoniaque. Que les castors en prennent leur parti, nous ne serons jamais de leur clan.

Nous préférons demeurer dans la grande Eglise que d'être membre de cette petite église, où l'on ne peut être reçu que si l'on entre à plat ventre.

Nous sommes et resterons catholique malgré eux, nous tenons avec les esprits vraiment chrétiens s'inspirant de la large et douce doctrine du Christ, avec ces prêtres dont le caractère libéral attire et ne repousse pas les modestes mais sincères catholiques, qui s'efforcent de faire honnêtement leur devoir dans le monde.

Ah! nous savons malheureusement trop bien que le clergé qui fraye avec les catholiques libéraux est mal vu et mal jugé par la secte des castors. Ils se scandalisent de ces accointances, et, comme les pharisiens et les scribes, au temps de Jésus-Christ, ils murmurent, disant: "Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux."

Or, la société chrétienne s'est fondée malgré les pharisiens et les scribes avec les pécheurs que le Christ accueillait.

Et elle sera maintenue et sauvegardée de nos jours par ceux qui s'inspirent de cette libérale et accueillante doctrine.

Aux catholiques exaltés qui, sans remords, cherchent à nous compromettre par des soupçons outrageants, nous rappellerons, en terminant, ce conseil de Léon XIII:

"Pour les choses sur lesquelles on peut discuter librement, il sera permis de discuter avec modération et dans le but de rechercher la vérité, mais en mettant de côté les soupçons injustes et les accusations réciproques." Jules-Edouard Prevost.

L'HON. CH. LANGELIER

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre vieil ami—vieil est une manière de dire, car l'hon. Langelier est toujours jeune—vient d'être nommé juge des Sessions de la Paix, en remplacement de l'hon. juge Chauveau. Nous croyons savoir que cette nomination a été faite par le conseil des ministres samedi. Il abandonne les fonctions de shérif qu'il occupait si dignement depuis 1901 pour entrer dans la magistrature.

Le nouveau magistrat est né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, le 23 août 1853. A l'école de son village, il eut pour instituteur M. P. S. Gendron, qui fut plus tard notaire et député de Bagot aux Communes. En sortant de cette école où il avait appris les premiers éléments du latin, son frère François l'amena à Québec et le fit entrer au Petit Séminaire, où il continua son cours classique jusqu'en seconde. Il fit sa rhétorique au collège de St-Hyacinthe et commença tout de suite ses études de droit à l'Université Laval, en 1872, suivant comme clerc le bureau de son frère François. Il fut reçu avocat en 1875, après avoir décroché à la fin de ses études universitaires la médaille d'or de lord Dufferin. Il entra en société avec son frère, aujourd'hui sir François Lange-



LA GRANDE VENTE DE DENTELLE CONTINUE

50.000 Verges de belle dentelle Valenciennes ET INSERTION

PAR UN BONHEUR inattendu, notre acheteur a pu se procurer 50.000 verges de belle dentelle et insertion Valenciennes à une fraction de leur valeur. Le marché a été fait au comptant et nous vous passons en ce moment ce joli lot à grande réduction dans les prix. Cette dentelle a une insertion assortie et les patrons sont des plus attrayants. Vous pouvez faire votre choix dans tout l'assortiment comprenant toutes les largeurs. Remarque-en les prix.

Prix de Vente, la verge 2c, 3c, 4c, 5c et 6c.

Jupes pour Dames Bas de vraie laine écossaise, pour jeunes filles, de couleur noire, bleu-marin, verte, vin, à panneau de côté, garnies de plis étroits de satin noir, la balance de notre achat spécial, valant au moins la moitié plus, \$1.59 le prix de cette vente.

Pendules de cuisine Belles pendules de cuisine, mouvement de 8 jours, toutes garanties, mouvement fiable, sonnant les heures et les demies, presque à moitié prix et tant qu'il y en aura. \$2.39 chacune.

Pardessus sur Mesure Messieurs, notre tailleur, expert en son art vous fera un pardessus à votre choix dans nos tissus à pardessus, tout laine, de couleur grise, brune, verte et olive, genre ulster ou auto, extra spécial. \$12.00

MESSIEUR: Voici deux articles pour vous.

Lundi nous offrons deux belles occasions en articles pour hommes. Cela vaut la peine de se défrayer. Si vous ne pouvez venir vous-mêmes, demandez à votre seur de faire l'achat pour vous. Vous économiserez de l'argent et en même temps vous aurez quelque chose dont vous avez besoin en ce moment à un prix qui vous surprendra.

Chemises pour Hommes Un bon lot de nouvelles chemises fantaisie pour le printemps 1910, venant d'arriver, bel assortiment de dessins et coloris attrayants points 14 à 18, manchettes attachées. 59c. extra spécial.

Chaussettes pour Hommes Chaussettes de cachemire noir, talon et bout des pieds doubles, légères, sans couture, fortes et élastiques, une quantité limitée en vente lundi au prix, la paire 25c, ou 6 paires \$1.35 pour.

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DÉTAIL 157-173 Rue St-Joseph, Québec.

lier; la clientèle augmentant toujours, ils prirent comme associé M. D. J. Montambault, qui a récemment cédé son cinquantenaire de profession.

On sait que M. Charles Langelier a fourni une longue et remarquable carrière politique, dont dans la présente circonstance il ne conviendrait peut-être pas de rappeler plus que les grandes étapes. Devenu, comme par hasard, candidat à Montmorency en 1878, il abattait l'une des têtes du parti conservateur, l'hon. Réal Angers.

A partir de cette date, M. Langelier fait brillante figure dans la politique. Battu dans Montmorency, aux élections de 1881, pour la législature de Québec, et en 1882, dans les élections pour les Communes, il se présenta à Bellechasse en 1886, contre Faucher de Saint-Maurice, et ne perdit son siège à la Chambre des Communes jusqu'en 1890, alors qu'il démissionna pour entrer dans le gouvernement Mercier. Il fut assermenté le 30 juin comme membre du cabinet et président du Conseil, puis élu par acclamation, le 12 juillet suivant, dans Montmorency. Quelques semaines plus tard, le 22 août, il remplaça M. Robidoux comme secrétaire de la Province. Il fit partie du gouvernement jusqu'au renvoi d'office de M. Mercier, le 17 décembre 1891.

En 1892, on le retrouve candidat malheureux à Montmorency contre le procureur-général Casgrain, puis en 1896 aux élections fédérales, et à Bonaventure en 1897. En 1898, il retraits comme député de Lévis à l'Assemblée

legislative d'où il sortit en 1901, faisant ses adieux à l'ingrate politique, pour accepter le shérif de Québec, laissé vacant par la mort du regretté C. A. Ernest Gagnon. Ainsi, en vingt-deux ans, M. Langelier avait livré onze batailles électorales, gagnant cinq fois contre six.

En ces dernières années, notre distingué ami a consacré ses loisirs à l'étude et à des travaux littéraires, ainsi qu'aux services sociaux qu'un homme de son rang peut rendre, quand il s'agit de recevoir les étrangers de distinction. Il est l'un des gouverneurs du Syndicat financier de l'Université Laval, où il représente le gouvernement de Québec.

Pour terminer cette notice, nous trouverions difficilement rien de mieux que l'éloge que lui adressait feu Ernest Pacand dans le Soleil du 28 juin 1901, à l'occasion de sa nomination de shérif: "Notre excellent ami est un fin lettré, un amateur passionné des beaux-arts, un écrivain distingué et nous espérons que les loisirs que lui laissera la besogne officielle contribueront à enrichir notre littérature. Et que dire de son caractère? Est-il possible d'imaginer une meilleure nature, un ami plus dévoué et plus généreux? un esprit plus vif et plus fin? un causeur plus aimable? un raconteur plus entraînant? On pourrait faire un volume avec ses réparties, ses historiettes, qui font rire aux larmes. Ajoutons que dans ce noble cœur, la malice, la haine et la rancune n'ont jamais pu trouver place, et que si Charles Langelier a eu des adversaires, il n'a jamais eu d'ennemis. Sa nomination au poste de shérif fait autant de plaisir aux conservateurs qu'aux libéraux, et cet acte de justice assurément à l'hon. M. Parent la reconnaissance de tous."

LE MOUVEMENT SE PRO-PAGE

L'Union des Cantons de l'Est reproduit notre article: Gare aux exploités, et l'accompagne des commentaires suivants, qui sont typiques:

"Sous ce titre notre confrère, la Vigie publie un article que nous sommes heureux de reproduire.

Ici, comme à Québec, nous avons des "défenseurs zélés du prêtre et de la religion."

Ces dévots pharisiens trouvent que le pape est beaucoup trop loin. Ils ont établi une petite succursale du Vatican dans notre ville.

A les entendre parler, l'évêque de Nicolet leur aurait délégué tous ses pouvoirs.

Le spectacle nous ferait mourir de rire si ces individus s'en tenaient là. Mais non, ici à Arthabaska, lorsqu'il y a un coup de crasse à faire, ce sont ces petits papes qui le font, s'il y a une déclaration solennelle que l'on sait de donnée, ne cherchez pas l'auteur ailleurs que chez ces défenseurs de la vérité!

S'il y a un pauvre dévot publicain qui fait une coche mal taillée, vous pouvez être certain qu'il a été poussé au mal par un de ces dévots pharisiens.

S'il y a un coup de couteau donné à leur curé, ce sont ces faux bonshommes qui le lui donnent.

O la race des sépultures blanches! Nous sommes à la veille de les ouvrir!"

A l'autre bout de la Province, le Spectateur de Hull proteste aussi en ces termes:

"Du train qu'ils y vont, les Castors auront bientôt fait de repaître dans le public la vieille légende que les libéraux sont voués au feu éternel, parce que le ciel est bleu et que l'enfer est rouge.

constatant qu'ils ont perdu leur temps en prédisant que le pays ferait banqueroute si les rouges venaient au pouvoir, les Castors soulèvent maintenant le cri de la religion pour remettre la main sur l'assiette au beurre. Ils ne voient des franc-maçons que dans le parti libéral, et ils sont à la veille d'accuser Laurier et les autres chefs libéraux de notre province d'être les agents secrets de la franc-maçonnerie.

Le dernier courrier de Québec nous apporte la nouvelle qu'il se fait dans les églises force sermons et quêtes en faveur de la Bonne Presse.

Nous attirons respectueusement l'attention de Son Excellence le délégué du Pape en Canada sur les démarches compromettantes de certains membres du clergé à Québec pour maintenir l'Action Sociale, lequel journal n'est que l'organe des Castors-Nationalistes."

A MEDITER!

Les bourassistes qui s'offusquent tant de ce que sir Wilfrid Laurier ait dit—ce qui est parfaitement vrai—que, "lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada l'est aussi", feront bien de méditer le petit paragraphe suivant, traduit du Chronicle du 28:

"Entre les opinions de Mgr Plessis et celles de quelques-uns des représentants de notre province au Parlement, au sujet de nos relations avec l'Empire, nos lecteurs n'auront probablement pas beaucoup de difficulté à préférer celles du bon vieil évêque de Québec. Le 10 janvier 1799, l'exprima, dans un sermon prononcé dans la basilique actuelle, toute sa joie à la nouvelle de la victoire des Anglais à la bataille du Nil. Au cours de son allocution aux fidèles, Mgr Plessis déclarait qu'en plus de la profonde gratitude dont son cœur était rempli envers la Grande-Bretagne, il avait "la pleine conviction que ses intérêts ne diffèrent pas des nôtres; que notre bonheur est lié au sien, et que si en certaines occasions nous avons dû nous affliger de ses revers, nous devrions également nous réjouir aujourd'hui de la gloire qu'elle a acquise et considérer sa récente victoire comme un événement non moins satisfaisant pour nous-même que glorieux pour elle."

Il y a, malheureusement, quelques-uns de nos compatriotes aujourd'hui dont le langage et la conduite sont calculés pour donner le démenti à la déclaration patriotique ci-haut mentionnée d'une éminente autorité épiscopale."

SPORT

HOCKEY

OTTAWA VICTORIEUX

Ottawa, 30.—Le club Haileybury a été défait par l'Ottawa samedi soir, par un score de 14 à 4. Les Ottawas ont joué une grande partie, le jeu de Lesueur dans les buts fut particulièrement sensationnel.

La composition des équipes était la suivante:

Table with 3 columns: Team Name, Position, Player Name. Includes Ottawa and Haileybury players like Lesueur, Butts, Moran, Lake, Point, Ross, Shore, Convert, Powey, Stuart, Rover, Dey, Walsh, Centre, Ronan, Ridpath, Aile droite, Gaul, Roberts, Aile gauche, Throop.

Arbitre: Duncan Campbell. Juge du jeu: Rod Kennedy.

T-PATRICK A. ST-GEORGES

Le St-Patrick a défait le St-Georges, samedi soir, par un score de 4 à 2, dans une joute de la ligue intermédiaire. Au premier mi-temps le score était de 1 à 1.

M. A. A. 12, TORONTO 5

Montréal, 29.—Le M. A. A. a vaincu le Toronto, ce soir, à l'Arena, par un score de 12 à 5. La victoire a été gagnée facilement par l'équipe locale et le score au mi-temps était de 5 à 0. Le jeu du Toronto a été des plus défavorables.

LA BOXE

Des arrangements ont été conclus pour une rencontre entre Jack O'Brien et Joe Walcott, pour le championnat welterweight, cette bataille aura lieu à Buffalo, et la limite sera de 10 rondes.

LES QUILLES

Le club de quilles Colts, de Québec, est sorti victorieux du club Lévis, samedi soir, à ce dernier endroit, par 2 parties à 1.

Voici le sommaire:

Table with 4 columns: Name, Colts, 114, 147, 114, 445. Includes Gaudry, Fisher, Cannon, Kenedy.

Table with 4 columns: Name, Lévis, 792, 798, 749, 2220. Includes Roy, L. A., Piton, Aubert, Carrier, Couture.

Les salles athlétiques à Lévis étaient remplies pour ce concours qui a vivement intéressé nos amateurs.

Assemblée générale

Chambre de Commerce de Québec

L'assemblée générale annuelle des membres de la Chambre de Commerce de Québec aura lieu mardi prochain, le 1er février, à 2 1/2 h., au lieu ordinaire des séances de la Chambre, No. 39 rue St. Paul.

On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante.

On mettra aussi à l'enchère les journaux illustrés reçus par la Chambre de Commerce pour l'année courante.

T. LEVASSEUR, Secrétaire.

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC ST JEAN

LA LIGNE LA PLUS COURTE ENTRE QUEBEC ET OTTAWA

Le train laisse Québec pour Montréal et Ottawa, tous les jours, à 11:00 p.m. Un train pour Montréal part de Québec à 9:00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche. Des chars-dortoirs "American Palace" font le service entre Québec et Montréal et aussi entre Québec et Ottawa. Les trains entre Québec et Ottawa ont un service buffet. Les lits pour chars dortoirs pourront être réservés chez F. S. STOCKING, 32 rue St-Louis, jusqu'à 6 p.m., et après 9:30 p.m. à la Station.

LA BOURSE

RAPPORT de la Bourse de New-York fourni par Neuville, Belleau & Cie, courtier 93 rue St Pierre. Québec, 29 janvier 1910.

Table with 4 columns: Name, Ouverture, Haut, Bas, Fermeture. Includes Amalgamated Copper, American Locomotive, Anaconda, Atchafalaya, Baltimore & Ohio, B. H. T., Canadian Pacific, Erie, Great Northern, Illinois Central, Missouri Pacific, New York Central, Northern Pacific, Pennsylvania, Reading, Southern Pacific, So. Pa., So., Southern Ry., Union Pacific, United States Steel, Money, Sales.

DEMANDEZ LES COGNACS PERLE D'OR

**** VSOP EUGENE COURRY ****

Seul représentant au Canada.

E. ROUMILHAC

48 et 50 Côte du Palais, Québec TELEPHONE 1146

EN VENTE CHEZ S. Hamel, 106 rue d'Aiguillon O. Boivin & Cie., rue St-Valier.

Fondée en 1876 Téléphone 222

Charles Vezina Entrepreneur

Electricien, Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaude, à la vapeur et à l'eau chaude, appareils de plomberie les plus modernes et hygiéniques. Four-niture et installation d'éclairage électrique et au gaz. Assortiment complet d'appareils de plomberie et fixtures électriques, poêles de cuisine les plus améliorés.

PRIX TRES MODERES

117-119 DU PONT, QUEBEC, ATELIER, 124 DU ROI

AGENCE EUROPEENNE

COMMANDES promptement remplies. aux plus bas prix du comptant, pour toutes sortes de marchandises anglaises et continentales, savoir:

- Librairie et papeterie, Chaussures et cuirs, Produits chimiques et pharmaceutiques, Porcelaines, poterie et verrerie, Cyclistes, moteurs et accessoires, Draps, articles de modes et étoffes en pièces, Articles de fantaisie et parfumerie, Meubles et ameublements, Quincaillerie, machines et métaux, Joyaux-imitation et pierres précieuses, Bijouterie, argenterie et montres, Articles de photographie et d'optique, Brosses, huiles, etc., etc. On accorde les comptes de commerce. Cotes spéciales à desvante. Cotes d'échantillons de 2/10 en montant. Consignations de produits vendues à commission.

WILLIAM WILSON & SONS

(Maison établie en 1814) 25, Abchurch Lane, London, E. C. Adresse télégraphique: "ANNATAIRE, 600/515."

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO.

Horaires Automne et Hiver 1909-1910. Le et après LUNDI le 20 SEPTEMBRE 1909, les trains circuleront comme suit:

Entre Québec et les Chutes Montmorency. LA SEMAINE

Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les heures de 6:00 a.m. à 12:00 (midi), toutes les 30 minutes de 1:00 p.m. à 7 p.m., toutes les heures de 8:00 p.m. à 11:00 p.m., et trains additionnels à 5:30, 6:30, 7:30, 8:30 a.m. et 6:15 p.m.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, toutes les heures de 6:30 a.m. à 12:30 p.m., toutes les 30 minutes de 1:30 p.m. à 7:30 p.m., toutes les heures de 8:30 p.m. à 11:30 p.m., et trains additionnels à 6:00, 6:11, 6:41, 7:00, 8:15, 10:09 a.m. et 12:09 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec pour les Chutes Montmorency à 7:00, 7:45, 10:00 a.m. et toutes les 30 minutes de 1:00 p.m. à 7:00 p.m. et toutes les heures de 8:00 p.m. à 11:00 p.m.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, 6:41, 11:11, 11:41 a.m., 12:41 p.m., toutes les 30 minutes de 1:30 p.m. à 7:30 p.m., et trains de 8:30 p.m. à 11:30 p.m., et train additionnel à 10:09 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré LA SEMAINE

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, à 7:30, 9:30 a.m., 1:45, 4:15, 5:15 et 6:15 p.m.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, à 5:30, 6:00, 7:30, 9:30, 11:30 a.m. et 4:15 p.m.

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, à 7:00, 7:45, 10:00 a.m., 1:45, 2:15, 6:15, et 10:45 p.m.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, 6:00, 10:30, 11:00 a.m., 12:00 (midi), 4:15, 5:00 et 9:30 p.m.

LE DIMANCHE

Entre Québec, Beaupré et St-Joachim LA SEMAINE

Départ de Québec pour St-Joachim, 9 a.m. 1:45 et 5:15.

Départ de St-Joachim pour Québec à 7:15, 11:15 a.m. et 4:00 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec pour Beaupré à 7:00 a.m. et 1:45 p.m.

Départ de Québec pour St-Joachim, 1:45 p.m.

Départ de Beaupré pour Québec, 10:50 a.m. et 4:03 p.m.

Départ de St-Joachim pour Québec à 4:00 p.m.

AVIS.—Un char électrique fait connection à la Jonction de Mastai avec tous les trains, pour les passagers qui se rendent au Sanatorium Mastai, Asile, etc.

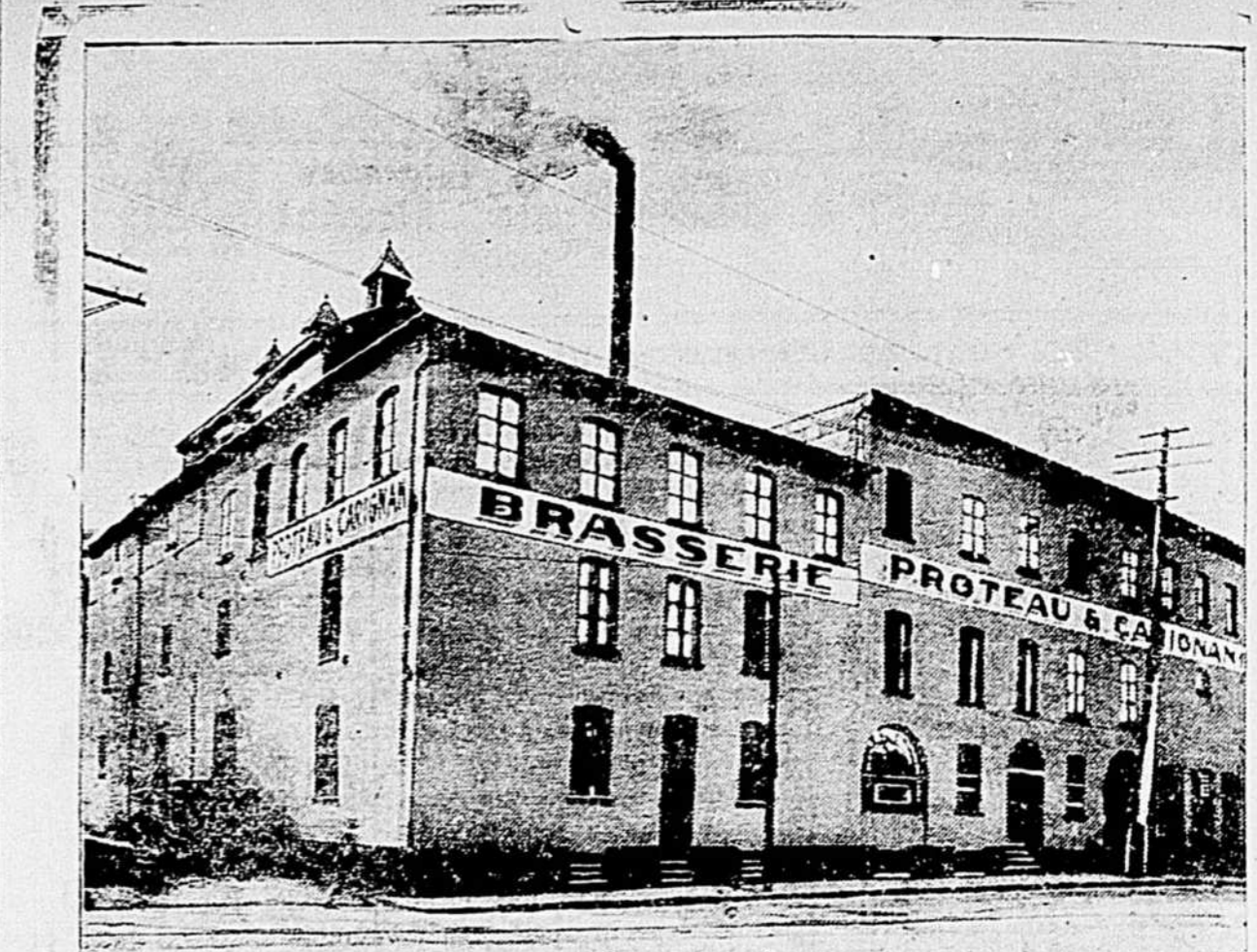
L'avoiseur à Montmorency circule les jours de semaine de 6:30 a.m. à 11:30 p.m. Le dimanche de 1:30 p.m. à 11:30 p.m.

Pour toutes autres informations, s'adresser au Surintendant.

A. EVERRELL C. E. A. CARR, Surintendant Gérant général

Residence: 5 Collins Tél. 109

LIONEL CANNON NOTAIRE Bloc Banque d'Hochebourg 136, rue St-Pierre, - QUEBEC



Proteau & Carignan

BRASSEURS INDEPENDANTS

Insistez pour avoir les Bière et Porter des Brasseries Indépendantes. De cette manière, votre argent restera en ville.

Cette brasserie est construite, équipée et administrée d'après les méthodes les plus hautement recommandées par la science moderne.

Les matières premières employées sont ce qu'il y a de mieux en Houlblon de Bohême et en Malt canadien.

Rien de supérieur à cette Bière et Porter comme force, pureté et finesse de saveur. Chaque fois que vous avez une commande à donner, n'oubliez pas la marque de cette Brasserie Indépendante. Il y va de votre intérêt personnel à plus d'un point de vue.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LES TRAINS QUITTENT LEVIS

7:00 A. M. excepté dimanche.— Arrive à St-Hyacinthe à 11:35 a.m. Montréal, 1:10 a.m. Sherbrooke, 11:32 a.m. Portland, 6:30 p.m. 12:30 P. M. Tous les jours.

Arrive à Montréal, 7:00 p.m. Sherbrooke, 4:35 p.m. Boston, 9:35 a.m. New-York, 7:30 a.m. Communications directes à Montréal avec le train rapide pour tous les endroits au sud et à l'ouest. 6:40 P. M. Tous les jours, excepté le DIMANCHE.

Pour Portland et les points de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Portland à 7:30 a.m. et Boston 10:15 a.m.

SERVICES DES TRAINS POUR LEVIS

7:00 A. M. * 12:30 P. M. * 6:40 P. M. * Tous les jours. * Tous les jours, excepté les dimanches.

TRAVERSE DE QUEBEC

* 6:30 a.m., * 12:00, midi, * 6:00 p.m. * Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours.

Pour tous et autres renseignements s'adresser à Geo. H. Stott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste-Anne, vis-à-vis du Château Frontenac. Phone, 567. Aussi 18, rue Dalhousie. Phone 73, et 319, rue St-Paul. Phone 1485.

PETITES ANNONCES

On demande. Vingt-cinq apprentis cigariers, ouvrage permanent à la Cie Miller et Lockwell Ltee, 645 rue Saint-Valier, Québec.

L'avoiseur à Montmorency circule les jours de semaine de 6:30 a.m. à 11:30 p.m. Le dimanche de 1:30 p.m. à 11:30 p.m.

Pour toutes autres informations, s'adresser au Surintendant.

A. EVERRELL C. E. A. CARR, Surintendant Gérant général

Residence: 5 Collins Tél. 109

LIONEL CANNON NOTAIRE Bloc Banque d'Hochebourg 136, rue St-Pierre, - QUEBEC

JEAN DROLET

BOUCHER DE LARD ET DE BŒUF

No. 41, Marche Champlain QUEBEC.

Lard frais et salé, Bœuf frais et salé, Jambon, Saucisson, Graisse, Beurre, Œufs, Viandes hachées, etc.

THEATRE CANADIEN

Rue de la Couronne et Québec

TELEPHONE 3165

Semaine du 31 Janvier

ALLO QUEBECOISE

La scene se passe a Quebec

Tous les soirs 10-15-25-35c

Matinées, mardi, jeudi, samedi, 10-15-25c



Laissez-nous Vous aider à Former vos Projets de VOYAGES D'HIVER

Au Canada, Aux Etats-Unis, et par delà l'Océan

Où Aller ? La Grande Question

Où Séjourner ? La Grande Question

Ne décidez aucune de vos promenades sans nous consulter.

Pour billets de passage et renseignements généraux, s'adresser à 30 rue St-Je n, angle de la Côte du Palais, 30 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais, Québec.

JULES HOLLAND, Jr. Agent général.

Joseph Turcotte, Oscar Delisle, M.P. L.L.B. L.L.B.

Turcotte & Delisle

AVOCATS

Edifice de la Banque Nationale

234, rue Saint-Joseph, QUEBEC

Bureau du jour et du soir.

Telephone 2311

Large advertisement for CHAMPLAIN TABAC featuring the brand name in large letters, 'FUMER ET CHIQUER', 'CONSERVEZ LES COUPONS', and 'ROCK CITY TABACCO LTD QUEBEC'.

DEMANDEZ

LE TABAC

Coupe

PRAIRIE

DOUX A FUMER

Manufacturé par La Cie B. Houde, Limitée

Québec

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Toronto, 30.—Aujourd'hui un peu de neige dans la partie S. O. d'Ontario et dans la Vallée du St-Laurent. Pluie dans les Provinces Maritimes. Temps remarquablement doux dans l'Alberta.
Temperature: Minimum et maximum.—Dawson, -24, 14; Victoria, 42, 44; Vancouver, 37, 42; Edmonton, 24, 44; Prince-Albert, 8, 28; Calgary, 24, 50; Medicine Hat, 32, 50; Moose Jaw, 9, 39; Qu'Appelle, 6, 20; Winnipeg, 4, 16; Parry Sound, 0, 24; London, 11, 27; Toronto, 20, 32; Ottawa, 10, 18; Montréal, 10, 26; Québec, 18; Halifax, 34, 50.
Promesses pour demain: Laes et Baie d'Argonne, Vallée d'Ottawa et Haut St-Laurent, vent N., beau passable et modérément froid.
Bas St-Laurent et Golfe.—Vent O., beau passable et plus froid.
Provinces Maritimes.—Vents O. et N. O., beau passable et plus froid.
Lac Supérieur.—Beau passable et modérément froid.
Manitoba et Saskatchewan.—Beau passable et modérément froid.
Alberta.—Beau passable, même température.

CONFORT COMPLET DURANT LE TRAJET A GOWGANDA

La Cie du chemin de fer le Grand-Tronc annonce qu'elle est à donner à ses principaux agents les instructions nécessaires qui leur permettront de chèque le bagage directement dans le district de Gowganda.
Le service de Carlton à Elk Lake, Long Point et Gowganda, se fera par huit sleighs recouverts et capables d'accueillir huit passagers chacun et contenant des chauffettes.
La distance de Carlton à Gowganda est de quarante-neuf milles et la route se fera par le nouveau chemin sur lequel le gouvernement d'Ontario a dépensé \$50,000 durant les derniers mois, rendant la plus belle route dans le nord d'Ontario.
La route est sans contredit la plus belle des meilleures routes, et le service le plus régulier y est fait.

PIANOS D'OCCASION A GRANDES REDUCTIONS

Une dizaine de magnifiques pianos d'occasion des meilleures marques, à vendre à d'immenses réductions et à termes de paiements faciles. Plusieurs de ces pianos sont absolument comme neufs et nous ont été donnés en échange pour des Autopianos, mais il nous faut disposer de ces instruments de suite afin de faire place pour d'autres.
Magasin ouvert tous les soirs. LAVIGUEUR & HUTCHISON. 81, 83 et 85 rue St-Jean

MUTATION DE PROPRIETE

La propriété de M. Pierre Allaire, au coin des rues d'Youville et St-Jean, occupée actuellement par l'épicerie Abel Turcotte, vient d'être vendue à une maison commerciale de Montréal. Le prix d'achat est de \$12,500. Le nouveau propriétaire est la Semi-Candy de Montréal.

CHAPEAU MALENCONTREUX

Vendredi soir, durant la séance du conseil de ville, un chapeau échappa à son propriétaire pour tomber sur le bureau de l'échevin Cannon. Ce dernier, qui n'est pas nerveux, le renvoya à son propriétaire, mais le Dr Jobin encore énervé de son règlement de 7 heures, fit un soubresaut, croyant que c'était un avertissement de la Main Noire.

FIANCAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Blanche Gingras, fille cadette de monsieur J. M. Gingras, du département des Terres, avec M. Damase Potvin, rédacteur au Devoir, de Montréal.

LE RAJAH

Le Rajah a eu sa première répétition générale hier après-midi à l'Auditorium. On sait que cet opéra, oeuvre de notre éminent compositeur M. Jos. Vézina, sera livré au public au mois de mars prochain.

LA CHERTE DE LA VIE

Le gouvernement canadien ne reste pas indifférent au grand mouvement qui se fait en ce moment dans l'Amérique du Nord pour chercher le remède à la hausse exagérée des prix de toutes les nécessités de la vie.
Dans bien des cas, sinon dans la plupart, on sent que l'une des principales causes est la création des "trusts", qui sous le prétexte de concentrer les capitaux, a tué la libre concurrence qui est le nerf, la vie même du commerce.
On apprendra avec plaisir que tout cela va faire l'objet d'enquêtes sérieuses, l'une de l'initiative du ministère de l'Agriculture pour rechercher les causes de la cherté des denrées alimentaires, l'autre sur les questions de salaires, loyers, etc., sous les auspices du ministère du Travail.

GRAND-TRONC

Instruction aux jeunes mécaniciens
Justement comme le Canada est le grand endroit pour transformer les nouveaux émigrés en citoyens canadiens, de même les grandes usines de chemins de fer sont autant d'écoles d'entraînement pour les garçons. Le garçon, au sortir de sa classe, qui au sortir de sa classe, qui fait son apprentissage dans nos ateliers, devient en très peu de temps un citoyen intelligent et capable de gagner de bons gages dans tous les pays.
En adressant une carte postale au surintendant du pouvoir-moteur, le Grand Trunk Ry System peut fournir un livret illustré, gratuitement, sur le système de l'entraînement moderne.

LE CAP TOURMENTE N'A PAS SAUTE

On nous avait promis l'éventrement de la falaise du Cap Tourmente pour samedi. Sous 15,000 lbs de dynamite, le cap devait sauter à quatre heures précises. Beaucoup de citoyens s'étaient munis d'amples provisions de soude et prenaient le train samedi midi pour l'endroit en danger. Dans le train, on entendait ces seuls mots: Allez-vous au Cap Tourmente? Personne ne répondait, et pour cause... toutes les oreilles étaient bouchées. L'explosion n'a pas eu lieu, le spectacle est remis à quinzaine. Entrée gratuite. Y serez-vous?

L'AMBULANCE

Aucune sortie d'ambulance hier. La voiture cependant, se rentra ce matin à l'arrivée du train du Pacifique pour transporter à l'Hôtel-Dieu un malade qui vient subir une opération.

CE SOIR

C'est ce soir que l'Union Fraternelle donnera son concert annuel et sa sauterie. Si l'on en juge par le grand nombre de cartes déjà vendues, il y aura nombreuse assistance.

BONNE CHOSE. LES TRUSTS!

Ces jours derniers, nombre d'employés de gaz et d'électricité ont reçu leur feuille de route, au coeur de l'hiver. C'est encore des bienfaits du Merger.

QUARTIER ST-JEAN

La candidature de M. E.-A. Delille en opposition à M. René Lemay est extrêmement bien accueillie. Les adhésions lui viennent en grand nombre des anciens partisans mêmes de M. Lemay. M. Delille était un de ceux qui avaient prié M. Lemay de se remettre sur les rangs il y a deux ans. Nous publierons demain le manifeste de M. Delille.

QUARTIER ST-ROCH

Une nombreuse délégation de propriétaires est allée samedi soir prier M. Achille Dugal de se porter candidat pour le siège No 1, maintenant occupé par M. Elzar St-Pierre. M. Dugal est un entrepreneur bien connu, un homme d'affaires sérieux, qui représenterait avantageusement son quartier. Nous espérons qu'il acceptera.

TOUJOURS EN AVANT

Nos braves carabins ont pris, à l'occasion de la nouvelle année, cette devise: "En Avant", car il ne faut que faire parler d'eux. Lectures, banquets, excursions, qui ont l'un après l'autre réussi, et voilà que maintenant ne voulant pas plier sous le faix des lauriers, ils organisent un magnifique euehre.
Mardi soir, une des salles de l'Auditorium se remplira de jolis musiciens québécois. La vente des billets a été un gros succès, et si par hasard quelques-uns ont oublié d'en acheter ils courent risque de manquer cette soirée.
Dans une des vitrines de M. Jos Savard, le populaire épicer de la rue St-Jean, sont exposés les prix, nombreux et fort jolis.

UN TRAMWAY ENNEIGE

La voiture électrique No 41, qui fait la navette entre le parc Victoria et St-Jacques, sous la direction du garde-moteur Smith, ex-inspecteur, a été encastrée une partie de la journée d'hier par suite de la rude tempête qui a sévi de samedi à dimanche.

TRAMWAY vs VOITURE

Une collision entre le chasseur-neige électrique No 102 et la voiture de M. Bourbeau, a créé tout un émoi hier après-midi, rue St-Joseph. Le cheval a été blessé et la voiture mise en pièces. M. Bourbeau a été projeté à plusieurs pieds, mais heureusement, a échappé sans aucune blessure.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Les pompiers ont été demandés hier après-midi par l'avertisseur 23, pour un commencement d'incendie à la résidence de M. J. L. Lachance, voyageur de commerce, 2, rue des Zonaves. Le feu avait originé dans la cave, causé, dit-on, par des cendres encore chaudes. L'incendie a été vite éteint. Dommages par feu et par l'eau, une centaine de dollars.
Un feu de cheminée hier midi au No 75 des Comédiens. Dommages insignifiants.

ACCIDENT AU THEATRE

Mlle Rose-Alma Ouellet, du Théâtre Canadien, a été victime d'un accident assez pénible samedi soir. Dans la scène où un acteur est précipité dans une cave, Mlle Ouellet eut le pied pris dans la trappe. On a dû appeler un médecin. Aux dernières nouvelles, la jeune actrice souffrait beaucoup, mais sera cependant assez forte pour paraître sur la scène ce soir dans la comédie "Allo Québecoise."

MOURANT

C'est avec peine que nous apprenons que M. J. M. Noel, ancien marchand de gros, à la Basse-ville est à la dernière extrémité. Il a été recommandé aux prières des fidèles à la Basilique.

JOLI EUCHRE

Le club de raquettes "Frontenac" a donné un joli euehre, hier après-midi, à son chalet, au parc Victoria.

OLYMPIA

Lundi prochain, les habitués du théâtre "Olympia", auront le plaisir d'entendre M. Waterall dans son répertoire de chansons françaises. C'est une précieuse acquisition qu'a faite l'administration de ce théâtre en retenant les services de M. Waterall, premier prix de chant lors du concours organisé l'an dernier à Montréal.

Nous profitons de cette occasion pour remercier nos jeunes amis pour le mal qu'ils se donnent, pour toute l'attention qu'ils apportent pour plaire à leur clientèle d'élite. Le personnel est d'une courtoisie raffinée et toujours prêt à se rendre utile. Inutile de dire que chacun des programmes exige des frais considérables.

PERSONNEL

Charles-A. Parent, marchand de fer de cette ville, accompagné de Madame Parent, sont partis hier matin pour New-York en route pour l'Europe. Ils prendront passage sur le vapeur Celtic de la ligne White Star et seront de retour à Québec à la fin d'avril.

AUX HOTELS

New Victoria Hotel.—M. et Mme J. B. E. Bergeron, de Matane, sont de passage à Québec et logent au Victoria.
M. Amédée Hébert de Thetford Mines est en promenade à Québec pour quelques jours et se retire à l'Hôtel Victoria.

Les principaux artistes de la troupe Klack-Urban sont enregistrés au Victoria. Ce sont: M. et Mme Harlan Klark, M. et Mme J. L. Bronnelle, M. Frank Urban, M. Andrew MacKnight, M. A. E. Tenney, Wm H. Schreiber, M. Fred. J. Schreiber.
Les personnes dont les noms suivent sont enregistrés au Victoria:
M. J. D. Guay, Chicoutimi; E. B. Bouchard, Montréal; F. G. Bradford, Montréal; Damase Potvin, Montréal; D. Gagné, Montréal; W. Alexander, Montréal; A. W. Dewar, Montréal; F. Mackay, Grand-Mère; S. D. Berman, New-York; M. Moscovitz, Edmuntston; L. G. Hall, Isle Verte; N. N. Muoro, Toronto; Hector Milot, Ste-Monique.

EUGENE LECLERC

AGENT GENERAL D'ASSURANCE 88, rue ST-PIERRE, QUEBEC. (NORWICH UNION BUILDING.) TELEPHONE, BUREAU: 1254.

NORWICH UNION INSURANCE SOCIETY Ltd. DE NORWICH, ANGLETERRE

QUEBEC FIRE INSURANCE COY.

NEW-YORK PLATE GLASS Ins. Coy.

Decorer vous-même vos fenêtres avec la Vitrophanie LA DERNIERE NOUVEAUTE Facile à appliquer, Très économique, Donne l'apparence des verrières artistiques aux vitres ordinaires DEPOSITAIRES GENERAUX Marier & Tremblay LIMITEE Coin des rues Desfosses et du Pont QUEBEC Téléphones 2162, 2163

DIAMANTS, -:- BIJOUTERIES

LE PLUS Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix. Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 95c à \$300.00, Epingles de Cravates de 5c à \$200.00. Superbe collection de diamants de premier choix à des prix défiant toute concurrence. Grande variété de cadeaux, coutellerie, argenterie, pendules, statuettes, etc., etc.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries 65-67 RUE ST-JOSEPH QUEBEC Tel. 2537

LOTS A BATIR - ET - MAISONS A VENDRE - ET - ARGENT A PRETER ALEX. HARDY, Courtier d'Immobilier Edifice Banque Hochelaga, QUEBEC. PHONE 934.

CHAMPLAIN fumer et cliquer

Insistez pour que votre marchand vous donne le tabac Révell à cliquer et fumer.

DEPECHESTRANGERES

(Service spécial de la Vigie)

Les élections anglaises

Majorité ministérielle : 122

New-York, 30.—D'après les derniers résultats des élections anglaises, les libéraux, ouvriers et nationalistes irlandais auront une majorité de 122 sur les unionistes. Il y a encore 7 résultats à recevoir. Les partis, actuellement, sont dans la position suivante : Ministériels 392; Oppositionnistes 271.

Les ouvriers retourneront au Parlement avec des forces un peu amoindries. Ils auront 14 députés de moins dans la nouvelle Chambre. On dit que les ouvriers s'uniront aux libéraux à la seule condition d'avoir deux représentants dans le cabinet.

Paris inondé

Derniers incidents du désastre

New-York, 30.—Les journaux de ce soir rapportent qu'à mesure que la Seine se retire on craint pour les fondations de Paris par le refoulement des eaux.

Les spéculateurs sur comestibles seront poursuivis, a déclaré le premier ministre.

Le président Fallières et M. Briand se sont promenés en bateau autour de la tour Eiffel. Ils avaient auparavant fait le tour des districts inondés sur la rive gauche, donnant une attention particulière à la partie qui entoure les bureaux des affaires étrangères.

On fait de suprêmes efforts pour prévenir toute peste.

Les théâtres sont éclairés de chandelles et de lampes. L'Académie des Sciences a siégé dans l'Institut inondé.

Maintenant que le danger est passé, on constate que cette crue d'eaux a été la plus grande depuis des siècles. L'eau a monté sept pouces de plus que lors de la grande inondation de 1616.

Les communications téléphoniques sont rétablies entre Paris, Londres et l'Amérique. Toutes les nations font des offres d'assistance.

Guerre civile

Engagement imminent entre les armées nicaraguayennes

New-York, 30.—Les deux armées sont en présence au Nicaragua. Après une série d'escarmouches elles se préparent à une grande bataille. Les troupes d'Estuado ont réussi à former une ligne de front, après avoir franchi des sentiers impraticables. C'est la Libertad qui sera la scène de la bataille décisive. Le général Chamorro attaque de front les troupes du gouvernement, tandis que le général Medeno les attaque de flanc.

Pour effrayer les américains, le président Madriz a donné ordre d'emprisonner tous ceux qui seront pris les armes à la main.

DEPECHESCANADIENNES

(Service spécial de la Vigie)

Courrier de Fraserville

Fraserville, 29.— Nous venons de recevoir le rapport annuel bien précis des opérations du département de feu et police, par une attention toute spéciale de M. E. Berthiaume qui en est l'excellent chef.

Ce rapport démontre que nos pompiers et policiers ont fait un bon travail pendant l'année 1909, en répondant à 56 appels pour feu, à 27 demandes de police, faisant 327 arrestations, dont 90 seulement de notre ville; le nombre d'arrestations pour ivresse est beaucoup moindre que l'an der-

GRANDE VICTOIRE LIBERALE

LE SUCCESSEUR DE SIR WILFRID LAURIER

Elu par 660 de majorité

Ottawa, 30.— Les libéraux d'Ottawa ont remporté une splendide victoire, samedi, dans l'élection partielle pour le siège vacant de sir Wilfrid Laurier aux Communes. Le premier ministre, aux élections générales de 1908, avait été élu en deux endroits, à Ottawa et à Québec-Est. Il opta pour cette dernière division qu'il représente au parlement fédéral depuis 1877. M. Allard, épicier en gros, candidat libéral, faisait la lutte, samedi, au docteur John Leo Chabot, conservateur, défait une première fois à Ottawa par sir Wilfrid Laurier. Le vote fut le suivant : 5,779 pour Allard et 5,119 pour le Dr Chabot, donnant une majorité de 660 au nouveau député. M. Albert Allard est né à Montréal, mais demeure à Ottawa depuis nombre d'années. Il est âgé d'environ 50 ans.

Voici comment le vote s'est réparti :

Table with 3 columns: Quartiers, Allard, Chabot. Rows include Victoria, Dalhousie, Wellington, Central, St-George, By, Ottawa.

DERNIERES NOUVELLES DE MONTREAL

Pauvre palais de glace

Fièvre électorale à l'état aigu

Qui sera élu mardi ?

Montréal, 30.—Le palais de glace est terminé et nous sommes en plein carnaval. Personne ne s'en est encore ressenti. Aujourd'hui, une foule énorme a visité l'édifice et en a été fort désillusionné, à cause de la température qui a empêché le travail durant six ou huit jours; on a dû lâcher le travail pour finir à temps. Pauvre palais! il a piteusement et il augure mal pour le succès du carnaval.

C'est mardi la votation et les dernières assemblées ont eu lieu samedi soir. Aujourd'hui les candidats échafaudent leurs espérances. On dit ce soir que quelques-uns se sont convaincus de leur peu de chance et que demain on enregistrera deux candidatures retirées. Le Bulletin faisait ce matin la prédiction suivante: "Les élus seront: A la mairie, le sénateur Casgrain; au bureau du contrôle, le maire Payette, l'échevin Mercier, MM. Wanklyn et Aimey. D'un autre côté, le comité des citoyens compte bien que son ticket va passer. En tous cas, c'est une lutte qui a créé un intérêt extraordinaire, et l'anxiété est à son comble.

hier, quoique le règlement de fermeture à 7 heures le samedi soir fut alors en vigueur, et qu'en 1909 les maisons licenciées aient fermé leurs portes à 10 heures régulièrement. Le rapport nous fait remarquer que la plus grande partie des travaux exécutés par ce département l'a été la nuit. Ainsi l'on peut dormir tranquille à Fraserville, pendant que chacun se repose des fatigues du jour, nos braves policiers voient à ce que ce repos ne soit pas troublé.

Un échevin faisait remarquer, dans une récente séance du conseil, que certain département avait quelque chose de déficient. Il ne s'agissait pas de celui du feu et de la police, car il ajoutait que celui-ci était parfait, ce que nous croyons être la vérité pure et simple.

L'on peut dire de M. Berthiaume, qu'il est "the right man in the right place." C'est le type du gentil garçon, très courtois, d'une bonhomie qui le fait apprécier de tous ceux qui l'approchent tout en commandant le respect; c'est à lui surtout que revient le mérite d'avoir doté notre ville d'un système de feu et police absolument moderne et parfait.

LE PREMIER BARON DE LONGUEUIL

Charles LeMoyné, premier baron de Longueuil, qui avait épousé une des dames d'atour de la duchesse d'Orléans, avait emmené avec lui un Sauvage en France. Un jour qu'on était à table, le Sauvage se mit à pleurer et à faire des grimaces. Le baron de Longueuil lui demanda ce qu'il avait et s'il souffrait. Le Sauvage ne fit que pleurer plus amèrement. Longueuil insista vivement, le Sauvage lui dit:

—Ne me force pas à le dire, c'est toi que cela concerne et non pas moi.

Pressé plus que jamais, il finit par dire:

—J'ai vu par la fenêtre que ton frère avait été assassiné en tel endroit du Canada, par telle personne (qu'on lui nomma).

Longueuil se mit à rire et lui dit:

—Tu es devenu fou.

Le Sauvage répondit:

—Je ne suis pas du tout fou. Mets par écrit ce que je t'annonce, et tu verras si je me trompe.

Le baron de Longueuil écrivit, et, six mois après, quand les navires du Canada arrivèrent, il apprit que la mort de son frère était arrivée au moment exact et à l'endroit indiqués par le Sauvage.

C'est la duchesse d'Orléans elle-même qui se porte garante de la véracité de cette anecdote dans une lettre à sa sœur, la comtesse palatine Louise, lettre datée de Versailles le 2 mars 1709.—R...

FEU ARTHUR R. HATT

On mande de Détroit la mort de M. Arthur R. Hatt, décédé mardi dernier à sa résidence, 262, rue, à Détroit, des suites d'une pneumonie, après seulement cinq jours de maladie.

Dans son journal, le Progrès de Québec, M. Aurèle Paquet lui consacra ces lignes émues:

"Combien est grande mon affliction lorsque je songe qu'il n'y a que quelques jours je lui serrais encore la main. Ses dernières paroles prononcées à la fin de notre conversation me resteront longtemps gravés à la mémoire. Il me disait:

"Vois-tu, Aurèle, tous nos amis sont morts, il ne reste plus que toi, ton frère et moi, lequel de nous trois partira le premier?"

Pauvre ami, il ne croyait certainement pas que ce serait lui!

Pourquoi nous as-tu quittés si vite? La nature n'avait-elle pas repandu sur ton front tout le luxe de sa prodigalité? Songe donc dans quelle douleur nous plonge ton départ. Il fait si bon vivre les uns à côté des autres quand les liens d'une profonde amitié enserrent ces cœurs où s'agitent les mêmes sentiments.

Mais hélas! tout s'est écroulé. La barque fragile s'est brisée aux écueils de la rive. Les ténèbres de la mort ont obscurci le ciel, la porte s'est ouverte pour laisser passer ton âme; puis plus rien, l'ange avait tourné la page.

Que la terre te soit légère, que le printemps sème sur ta tombe ses fleurs les plus suaves; que le zéphyr apporte sans cesse sur ton mausolée la brise de l'amour et du souvenir.

Le défunt était né le 16 juillet 1855 à St-Ours, province de Québec. Il était le fils du colonel Auguste Hatt et de Charlotte de Salaberry et descendant du héros de Montcaulguay. Il était également le frère de feu Stanton Hatt, huissier de la Cour Noire.

Arthur Hatt laisse une veuve, Louise Laferté et trois sœurs: Mlle Mathilda Hatt, de St-Ours; Sœur Marie Laura, supérieure du couvent de Amersburg, et Madame Désiré Beaudry de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 8 h. 30 à l'église Ste-Anne, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

UN STOCK

Valeur \$65,000

Sera offert, lundi le 31 janvier à une réduction de 25, 40, 50 pour cent, et cela pour quinze jours seulement.

Avis aux intéressés.

BERTRAND & GUILLOT, 710, St-Vallier, St-Sauveur.

30 j.—6 f.

Chronique de Lévis

BONNE NOUVELLE

Les employés de bureau faisant partie de la Canadian Brotherhood of Railway Association ont eu, vendredi soir, une assemblée des plus importantes, au cours de laquelle, M. A. R. Mosher, d'Halifax, a donné aux membres les explications du travail que les officiers avaient accompli avec le sous-ministre des chemins de fer, M. J. Butler, à Ottawa.

Plusieurs salaires ont été augmentés à Lévis. Nommons, dans le bureau du surintendant, MM. Murphy, Griffith, au bureau de fret, M. J. Fontaine et autres dont les noms nous échappent. Ces augmentations se chiffrent de \$100 à \$180 par année. La clause la plus importante peut-être acceptée par le sous-ministre des chemins de fer, c'est le droit de promotion par seniorité qui sera à l'avenir rigoureusement observé. Le premier commis, quand il recevra une promotion, sera remplacé par son assistant, et ainsi de suite. Nous étions le seul journal à annoncer dans le temps le travail qui s'accomplissait à Ottawa pour le bénéfice du personnel de l'Intercolonial, et nous sommes encore heureux d'être le premier à leur annoncer cette bonne nouvelle.

AU CONSEIL CE SOIR

Il y aura importante assemblée du Conseil-de-Ville ce soir, au cours de laquelle sera lue la lettre de démission de M. Joseph Gosselin. Il était rumeur samedi que le maire devait répondre le même soir dans le journal local, à la lettre de M. Gosselin, mais rien n'a été fait et ceux que nous avons rencontrés hier nous ont démontré que dans les circonstances M. le maire faisait mieux de donner ses explications en assemblée régulière plutôt que sur les journaux. Nous avons aussi appris que le maire avait demandé à M. Georges Perreault de se présenter pour le siège du quartier Notre-Dame. Si la rumeur est vraie, nous croyons que son candidat est battu d'avance, connaissant déjà le sentiment des électeurs du quartier Notre-Dame qui ne se cachent pas pour dire ce qu'ils pensent de la conduite du maire et de quelques échevins et pour féliciter M. Gosselin de sa détermination courageuse dans le présent imbroglio. La séance de ce soir nous réserve peut-être des surprises, que nos concitoyens s'y rendent pour savoir ce qui s'y passera.

DE RETOUR

M. le colonel Martineau est revenu à Lévis après un court voyage d'affaires à Montmagny.

REPARATIONS

M. Georges Guenette fait exécuter plusieurs réparations à sa propriété, coin des rues Eden et Carrier.

LA TEMPERANCE

M. l'abbé F. X. Gosselin a distribué hier à l'église des croix de tempérance.

NOUVEAU MAGASIN

Mlle Marie Bolduc, ci-devant de la maison A. Emond, ouvrira au printemps un nouveau magasin de modes, porte voisine de la succursale de la Banque Nationale.

MORTE A L'HOSPICE

On nous annonce la mort, arrivée hier, de Mlle Thérèse, ancienne institutrice, belle-sœur de M. Joseph Delisle, télégraphiste sur l'Intercolonial, et sœur de M. Jos. Thérèse du Lévis County Railway.

EN VILLE

M. Jos. Fortin, surintendant du Québec Central, était en ville hier; il repart pour Sherbrooke ce matin.

EN CONVALESCENCE

M. Edouard Barschold, comptable de la maison de quincaillerie Paquet & Jean, est en convalescence après une assez forte attaque de grippe.

SANS GENE

M. Rodolphe Tardif, figaro de la Côte du Passage, nous prie de mentionner la rumeur allant à l'effet qu'il quitterait son poste pour aller demeurer sur la rue Eden. Il compte comme par le passé servir sa nombreuse clientèle à son poste.

LA VIGIE A LEVIS

Notre modeste journal est bien vu du public lévisien si l'on en juge par la quantité de nouveaux abonnés et l'excellence de notre

Nouvelles d'Ottawa

Cour d'Echiquier à Québec en mars

Programme d'aujourd'hui aux Communes

La zizanie conservatrice s'accroît

Ottawa, 30.—Il y aura séance de la Cour d'Echiquier du Canada, à Montréal le 1er mars et à Québec le 8 du même mois. Son Honneur le juge Cassels présidera.

L'étude du bill de la marine ne sera pas reprise avant quelques jours aux Communes. Demain l'honorable M. Graham fera son rapport annuel sur les opérations de l'Intercolonial et du chemin de fer de l'Île du Prince Edouard. Les séances d'aujourd'hui seront consacrées à la législation privée.

Le gouvernement a décidé de nommer une commission qui étudiera en pays étrangers les méthodes d'éducation technique, afin de choisir le meilleur système pour l'appliquer en Canada.

A ce sujet, il est survenu un nouveau incident entre le Dr Sproule, M. Boyce d'Algoma et le chef de l'opposition. Le désaccord absolu règne dans le camp conservateur aux Communes, chacun veut être son chef et tout conduire à sa guise. L'autre jour c'était M. Monk qui donnait une leçon au chef de l'opposition, cette fois-ci il s'agit de deux lieutenants anglais dont un est le vétérinaire Sproule.

Lorsque l'hon. Mackenzie King voulut lire des lettres, vendredi, disant que le gouvernement fédéral demanderait l'aide des gouvernements provinciaux pour l'étude des méthodes d'enseignement technique, il eut l'approbation de M. Borden sur entente qu'il n'y aurait pas pour le moment de discussion. La lecture des lettres commença, le Dr Sproule et M. Boyce, profitant de l'occasion, sans doute, pour se rendre désagréables à leur chef, firent force objections, disant que la procédure entraînait dans le domaine de la discussion. On leur répondit que M. Borden avait fait une entente avec le ministre. Rien n'y fit. Alors l'orateur déclara qu'il fallait le consentement général de la Chambre pour continuer et il dut suspendre cette procédure jusqu'à une autre séance. Le chef de l'opposition, irrité contre ses deux partisans, quitta son siège et ne reparut plus de la séance.

Cet incident fait le sujet de commentaires peu flatteurs pour la "prétendue harmonie" qui existe chez les conservateurs. Chacun d'eux semble guetter la première occasion pour embarrasser son voisin, mais principalement le chef de l'opposition.

Le système de reportage qui, proportion gardée au point de vue de la population, l'emporte sur Québec pour les nouvelles locales. Un journal du matin, le seul dans le district; tous les hommes d'affaires devraient se faire un strict devoir de se le procurer, car nous ne nous à leur assurer que nous ne dispensons du traditionnel pot à colle pour remplir notre colonne de Lévis. Notre système de reportage est up-to-date.

FIN DE RETRAITE

La clôture de la retraite de St-François-Xavier a eu lieu hier au milieu d'une affluence considérable de citoyens.

Les RR. PP. Prosper et Grégoire, de Limoilou, ont prêché cette retraite qui a été suivie avec beaucoup de ferveur. Le sermon de clôture a été donné par le R. P. Prosper et a été suivi de la bénédiction du St-Sacrement et du chant du Te Deum.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que demande sera faite à la Législature, à sa prochaine session, par M. Androviq Lafond, E. E. M., pour obtenir une loi lui permettant d'antidater son brevet et de pratiquer la médecine après examen.

Québec, 26 janvier 1910.

MORAUD & SAVARD,

Procureurs du requérant. 28 j.—1 m.

GURNEY, MASSEY Cie Ltee

MANUFACTURIERS

Fournaises et Poêles

387, RUE ST-PAUL

Montréal

Archer & Co.

MARCHAND DE

BOIS et CHARBON

138-140, rue St-André

Téléphone 646

Téléphone 1917

PICARD & BUREAU

INGÉNIEURS MECANICIENS.

Bureau privé : 332, Rue St-Valier. Usine : 5, "Liberté"

QUÉBEC.

Table listing mechanical services: Pompe à vapeur, alimenter, réservoir, incendie, air, air chaud, circuler, liquer, hydraulique, etc.

LES GRANDS MAGASINS DE QUEBEC-CENTRE

Nous donnons les sous sur les marchandises réduites. Faguy, Lépinay Frère 254-264 St-JEAN. Conservez nos bons à 5 p. c. d'escompte.

Quelques occasions importantes pour la fin de notre grande vente de janvier.

Beaucoup d'autres occasions que nous ne pouvons énumérer sont offertes dans tous les départements.

Les réductions sont réelles, rien n'est falsifié.

Sous-Sol

Très jolis confortables en bon coton hygiénique, recouverts en silkoline, de dessins choisis, valeur extra \$3.25 pour \$2.59.

Bas

50 douzaines de paires de bas en cachemire bordé noir, genoux doublés, pour fillettes ou garçons, pointures 6 1/2, 7, 7 1/2 et 8 pouces, valeur 45c et 50c, prix de réduction la paire 37c.

Couvertures

100 paires de couvertures en flanelle blanche avec rayures rosées ou bleu-pâle, de très bonne qualité, moyenne dimension, très bon marché à \$1.25 la paire prix de réduction la paire 98c.

Pantalons pour Hommes

Pantalons en tweed, de laine mélangée et à rayures fantaisie. La plus grande réduction jamais offerte, pour quelques jours seulement.

Cravates Cravates

75 douzaines de cravates en bonne et belle soie de fantaisie, style "nœuds avec bande" valeur 50c prix de réduction chacune 19c.

Table with 2 columns: Item, Price. Rows include cravates and other items.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE

254-264 RUE ST-JEAN